



«L'initiative locale réinvente l'Europe»

Grand succès pour la conférence de l'AEIDL

(21 février 2014) - Plus de 150 personnes ont participé à la conférence «L'initiative locale réinvente l'Europe» organisée à Bruxelles, les 19 et 20 février, par l'Association européenne pour l'information sur le développement local (AEIDL) à l'occasion de son 25^{ème} anniversaire. Exposés, débats et réseautage autour de 25 «initiatives porteuses d'avenir» ont montré que les démarches locales, citoyennes et participatives en faveur du développement durable étaient plus que jamais indispensables.

C'est au Parlement européen et avec Bruce Springsteen en trame sonore que Márta Márczis, présidente de l'AEIDL, a retracé un quart de siècle de construction européenne en résumant l'histoire de l'AEIDL débutée en 1988, l'année même où le «Boss» donnait son mémorable [concert à Berlin-Est](#), aux pieds de ce «mur de la honte» qui tomberait l'année suivante. L'occasion de rappeler qu'il existait alors deux Europes, qui ne pouvaient pas encore ni se rencontrer ni encore moins se rejoindre: à l'Est, des Européens assoiffés de liberté; à l'Ouest, une construction européenne avec (encore) le vent en poupe: Acte unique, suppression des contrôles aux frontières internes et lancement des premières «initiatives de développement local» dont ELISE (*European Local Initiatives System of Exchanges*) qui allait aboutir à la création puis à l'envol de l'AEIDL avec LEADER (développement local rural) à partir de 1992.

L'Europe que nous aimons

Dans un amphithéâtre du Parlement, plus de 150 personnes de 26 pays différents: acteurs «de terrain», députés européens, universitaires, représentants d'organisations et de réseaux ou même simples citoyens intéressés par le développement local et sa traduction concrète dans les territoires.

[Yves Champetier](#), membre du conseil d'administration de l'AEIDL, a rappelé les valeurs et les idées défendues par l'association et résumées dans une [contribution](#) collective diffusée pour l'occasion: *«Notre conviction est que l'approche locale, l'implication citoyenne, l'innovation et l'expérimentation sociale, l'identification et le respect des biens communs, la solidarité entre territoires d'ici et d'ailleurs, l'invention de nouveaux modes de gouvernance multi-niveaux et multi-acteurs, peuvent contribuer au renouveau de l'Europe que nous aimons: riche de la diversité de ses paysages, de ses populations, de ses cultures, ouverte au monde, à la recherche de nouveaux équilibres économiques et sociaux.»*

Son intervention a été suivie par celle de Chris Brooks, professeur à Sciences Po. (Paris), qui a plaidé pour un développement local «vecteur de changement», à condition de réformer en profondeur le contexte dans lequel il évolue (maîtrise du système bancaire et rééquilibrage de la relation travail-capital notamment).

[Marjorie Jouen](#), conseillère au think-tank Notre Europe-Institut Jacques-Delors, a ensuite résumé les origines, les défis actuels et l'importance plus que jamais indispensable du développement local pour *«passer de l'homo economicus individualiste' d'aujourd'hui à l'homo localicus coopératif' de demain.»*

Cette approche locale coopérative que revendique l'AEIDL a été illustrée par la présentation de cinq réalisations concrètes à travers l'Europe: l'initiative Tot Raval qui renforce la cohésion sociale d'un quartier défavorisé du centre de Barcelone; la coopérative sociale «Együtt Egymásért» (Tous ensemble) créée pour et par les habitants (roms en majorité) d'un petit village de Hongrie; REALIS, l'écosystème d'innovation sociale mis en place en Languedoc-Roussillon (France); la stratégie et les projets de développement mis en œuvre dans la vallée de la Barycz (Pologne) autour de la valorisation de son produit-phare, la carpe; ECOLISE enfin, le nouveau réseau européen des groupes locaux engagés dans la transition énergétique et la lutte contre le changement climatique, qui est en train de se structurer sous l'impulsion de l'AEIDL.

Les députés européens Kinga Gönsz et Eric Andrieu (Alliance progressiste des socialistes et démocrates) ainsi que Hannes Lorenzen (conseiller pour Les Verts/Alliance Libre européenne) ont alors donné leur vision des perspectives politiques qui attendent l'Europe et le développement local dans les années à venir, avec comme nécessité «le passage d'une économie compétitive à une économie collaborative.»

Des débats qui ont enrichi ces interventions sont sortis deux points saillants: les ingrédients (la «poudre magique» pour reprendre l'expression de l'excellent animateur Peter Woodward) nécessaires à la réussite d'une démarche de développement local et les messages à transmettre aux décideurs politiques. En ce qui concerne les ingrédients, ont été cités: la qualité du facteur humain (volontarisme et sens collectif selon Eamon O'Hara d'ECOLISE), l'aspiration au bonheur et les ressources pour y parvenir (Imre «Zorro» Mata d'Együtt Egymásért) et aussi le «*désir de transgresser*» (Michel Dupoirieux de REALIS). Quant aux principaux messages à faire passer aux décideurs: l'urgence d'un renouveau du projet européen, la responsabilisation des acteurs locaux ainsi qu'une meilleure prise en compte de l'action locale par les institutions.

25 initiatives locales porteuses d'avenir

La conférence s'est transportée le lendemain (20 février) dans les très conviviaux locaux du Bouche-à-Oreille, un café-théâtre situé à proximité de l'AEIDL. Pour cette seconde partie de l'événement, il s'agissait avant tout d'échanger en ateliers autour de [25 initiatives «porteuses d'avenir»](#), de l'UE et d'ailleurs, présentées par leurs représentants.

Les travaux de cette matinée ont été introduits par François Saint-Ouen, maître de conférence au Global Institute de l'Université de Genève et Secrétaire général du Centre Européen de la Culture. Dans son intervention intitulée «[L'Europe sous l'Europe](#)», il a rappelé que la naissance de la Communauté européenne s'était faite sans les citoyens, puis que le développement local notamment avait rapproché les citoyens de celle-ci, mais qu'aujourd'hui cette Europe semblait de nouveau bien éloignée des préoccupations des gens. Il est urgent, a-t-il conclu, de «*réinventer l'Europe avec les citoyens et non plus uniquement en leur nom.*»

Les 6 ateliers parallèles qui ont suivi ont permis d'aborder, à partir de la diversité des projets concrets présentés, tous les aspects présents et futurs du développement local: cohésion et inclusion, économie sociale et solidaire, développement territorial et circuits locaux, qualité de vie, transition énergétique et changement climatique, etc.

C'est [Michael Dower](#), professeur à l'Université du Gloucestershire et militant de longue date du développement local, qui a brillamment synthétisé la richesse des débats et échanges de la conférence. Reprenant un à un, comme l'avait fait en introduction de la conférence Yves Champetier, les termes du slogan de la stratégie Europe 2020 de la Commission européenne («*Une croissance intelligente, durable et inclusive*»), il a démontré que la croissance actuelle n'était ni «intelligente» (mauvaise utilisation des technologies...) ni «durable» (gaspillage des ressources...) ni «inclusive» (chômage massif notamment des jeunes...) et insisté sur le besoin de favoriser l'action et la démocratie participatives, de soutenir les petites et moyennes entreprises face aux géants de la

globalisation, et d'utiliser les ressources – humaines et physiques – de façon beaucoup plus rationnelle. Il a souligné le rôle essentiel de l'animation, de la mobilisation des acteurs et des approches locales du développement, tout en rappelant que le développement local n'est pas une alternative au cadre macroéconomique et institutionnel mais au contraire un complément incontournable de celui-ci.

«Une 'révolution 'tranquille' est en marche depuis 25 ans et cette révolution a besoin de réseaux», a-t-il affirmé. «ARC2020, d'autres réseaux et ceux, comme ECOLISE ou FARNET qu'anime l'AEIDL, s'inscrivent parfaitement dans cette philosophie pour qu'au bout du compte, à l'instar du mouvement lancé en Suède il y a environ deux décennies, 'toute l'Europe puisse vivre'.»

Au final, on peut s'autoriser d'affirmer que cette conférence de l'AEIDL a été une réussite complète, tant par la qualité des interventions et des échanges qu'elles a suscités que par le réseautage intense qu'elle a permis de faciliter entre des participants qui le plus souvent se rencontraient pour la première fois.

La réception organisée le soir du 19 février dans les locaux fraîchement rénovés de l'AEIDL n'a fait que renforcer et enrichir ces rencontres entre «acteurs du développement local» dans une atmosphère chaleureuse et conviviale.

Cette «réinvention de l'Europe par l'initiative locale» est décidément bien partie!

[Programme](#)